

Mise au point de méthodologies de suivis du bon état des zones humides à l'échelle du bassin RMC

Xavier GAYTE (Réseau des Conservatoires d'Espaces Naturels)

RhoMéo, c'est quoi?

Les politiques publiques mettent au cœur de leurs exigences la nécessité d'évaluation. Sur la thématique des zones humides, la DCE, le PNZH, le SDAGE Rhône-Méditerranée affichent comme objectif la non dégradation de ces milieux naturels et leur maintien en bon état. Dans le même temps, les moyens dédiés à ces besoins d'évaluation ne sont pas toujours suffisants et les différentes échelles d'évaluation pas nécessairement compatibles. Comment répondre à cet objectif de résultat ? Quelles méthodologies utiliser ? Comment faire pour que ces démarches d'évaluation soient à la fois appropriées par les territoires et utiles aux reportages à l'échelle du bassin ou à l'échelle nationale ?

Ce sont à ces sujets que le programme RhoMÉO travaille depuis 2009 à travers trois questions :

Quelles méthodes utiliser pour suivre le nombre et la surface des zones humides du bassin versant ?

Quels sont les indicateurs de pression les plus pertinents et quelles méthodes utiliser pour les suivre ?

Quels sont les indicateurs du bon état des zones humides les plus appropriés (hydrologiques, chimiques, biologiques) et les plus à même d'intégrer un réseau de surveillance.

Comment ça marche ?

Une gouvernance appropriée

Le programme RhoMÉO réunit des gestionnaires, des chercheurs, des experts concernés par la connaissance et les suivis des zones humides à l'échelle du bassin Rhône-Méditerranée. Au-delà de la participation au comité de pilotage, ces différents acteurs se réunissent dans des groupes de travail thématiques (télédétection, hydrologie) sur des types de milieux (tourbières, zones littorales...) ou des groupes d'espèces (flore, amphibiens, papillons, odonates...) afin de s'accorder sur une définition commune des protocoles de suivis des zones humides. Une fois les protocoles réalisés sur le terrain, ces groupes sont mobilisés afin d'interpréter les résultats. Selon la transversalité des thématiques le travail peut-être mené à l'échelle régionale ou de bassin.

Un réseau d'opérateurs complémentaires

Ce sont plus de 30 structures et près de 120 personnes qui testent les mêmes méthodes sur un échantillonnage représentatif de 200 zones humides du bassin Rhône-Méditerranée. Il s'agit en premier lieu de gestionnaires de milieux naturels (8 Conservatoires d'espaces naturels, 2 Réserves naturelles nationales), de structures de connaissance et d'expertise (4 Conservatoires botaniques, Tour du Valat) et de structures ou associations non spécialistes de la gestion des zones humides (bureau d'études, associations locales).

Un programme itératif

Afin de tester si les protocoles utilisées sont scientifiquement valables (robustesse, répétabilité, interprétabilité) et opérationnels sur le terrain, les suivis sont réalisés pendant plusieurs années. C'est ainsi que 3 années de suivis ont été réalisées en Rhône-Alpes et 2 années dans les autres régions (Bourgogne France-Comté, Languedoc-Roussillon, PACA). Un aller-retour est systématiquement fait entre les résultats de terrain et les groupes de travail de manière à ajuster les protocoles dans un esprit de rigueur scientifique et de faisabilité de terrain. Le volume de données récoltées (plus de 10 000 relevés) lors de ce programme devrait également permettre des comparaisons inter-sites et la mise en place de typologies de zones humides adaptées aux suivis.

Des méthodologies complémentaires

Une très grande diversité d'approche méthodologique est utilisée dans le cadre de ce programme. En effet, il s'agit de tester à la fois des méthodes d'analyse globale de l'état des zones humides et des pressions (photo-interprétation ou analyse d'images satellites) mais aussi des mesures in situ d'un échantillon représentatif de milieux. La complémentarité des indicateurs (physique, chimique et biologique) est recherchée de manière à adapter les protocoles utilisés aux différentes pressions. Il en va de même pour les indicateurs biologiques où les groupes suivis (flore, amphibiens, papillons, odonates...) peuvent renseigner sur plusieurs types d'évolutions des zones humides ; un des objectifs étant d'aboutir à une sorte "d'IBGN des zones humides".

Des recherches de mutualisation

Les acteurs et les expériences autour des zones humides sont nombreux. Le programme cherche chaque fois que cela est possible à les utiliser et à les mutualiser. Que ce soit avec les acteurs de la connaissance sur les expériences de suivis déjà réalisées ou avec les partenaires institutionnels (régionaux, de bassin ou nationaux) sur les indicateurs de pression, une convergence est systématiquement recherchée. De la même manière, les outils de centralisation des données récoltées dans le programme sont développés de manière à être interopérables avec les outils métiers des gestionnaires et si possible avec les observatoires régionaux ou nationaux (ONZH) existants.

Les résultats attendus ?

Les partenaires financiers du programme (Agence de l'Eau, Europe, État, Régions) ont défini trois rendus à ce programme (2009-2013).

- Une liste d'indicateurs pertinents et de protocoles opérationnels permettant de suivre et de mesurer l'évolution de l'état des zones humides.
 - o Des indicateurs de fonctionnement globaux (ratio peuplement observés / attendus, typicité des espèces...)
 - o Des indicateurs de pression spécifique (indice d'humidité de Landolt, ratio espèces sténoèces / euryèces...)
- Des fiches "indicateurs" de l'état des zones humides utilisables par d'autres opérateurs du bassin.
 - o Valeur indicatrice et champ d'application (types de zones humides)
 - o Protocole et fiche de terrain

- Méthode de calcul de l'indicateur
- Facultatif : seuil de l'indicateur à l'échelle du bassin
- Un état zéro des zones humides du bassin Rhône-Méditerranée sur un échantillon représentatif de zones humides.
 - Valeur des 4 à 5 indicateurs de pressions et d'état sur les 200 zones humides tests
 - Méthodologie de mise en œuvre d'un réseau de surveillance des zones humides en lien avec celui des masses d'eau
 - Une base de données compilant l'intégralité des résultats obtenus

Un premier séminaire de rendu a eu les 3 et 4 décembre 2012 où une première synthèse des résultats obtenus a été présentée. Quelle méthode est la plus adaptée selon le triptyque type zones humides / état / pression ? Quelle échelle de mise en œuvre et de restitution des données est la plus pertinente ?

Un deuxième séminaire aura lieu en septembre 2013 pour clore le programme et acter les suites à donner.

Quel que soit la suite qui sera donnée à RhoMÉO, il apparaît d'ores et déjà aujourd'hui que :

- même si les zones humides sont des objets complexes, il est possible de définir des indicateurs d'état et de pression pertinents.
- les approches croisées (petite échelle, grande échelle, hydrologie, chimie, biologie) permettent de définir pour plusieurs types de situation un indicateur adapté en assumant le fait que les niveaux de précisions pourront être différents selon les zones humides.
- la réussite et la pérennité d'un suivi global des zones humides à l'échelle d'un bassin doivent intégrer à la fois les besoins locaux (le suivi mis en place doit pouvoir servir en tant que gestionnaire), territoriaux (des synthèses doivent être possibles à différentes échelles) et nationaux (des indicateurs doivent être communs avec l'observatoire national des zones humides)
- les indicateurs biologiques peuvent permettre de croiser les indicateurs "eau" et "biodiversité" ce qui peut être à la fois pertinent et source d'économie pour un certain nombre de sites
- l'évolution de l'état des zones humides peut-être complémentaire au suivi des masses d'eau dans le cadre des RCS et RCO menés par les Agences de l'Eau

Il se peut que toutes les réponses attendues lors des séminaires de rendus restent incomplètes. La dynamique initiée par les acteurs de la connaissance et de la gestion des milieux naturels lors de ces 4 années sera donc certainement poursuivie. Il s'agira en effet d'aboutir prochainement à un réseau de surveillance ou à un observatoire que les zones humides méritent amplement.